

Nancy, ce 29 janvier 1912.

7-

Bon bon cher ami,

J'aurais espéré du côté de votre santé
de meilleures nouvelles que celles que m'a
apportées votre dernière lettre. Bien que vous
ne m'en donniez pas grands détails, je
vois que votre progrès se poursuit bien
lentement et non sans quelques à-coups,
qui vous découragent un peu. Ne perdez pas
trop à vos misères et soyez avec sagesse
garder jusqu'au bout le repos physique et
moral qu'on vous recommande. Il vaut mieux
prolonger, autant qu'il faut, l'inaction qui
risque une rechute qui vous démontre tout-à-fait.

Vous sentent encore incertain de vos
progrès, je ne puis que vous être plus reconnaissant
d'avoir pris la peine de répondre aussi
tôt aux questions que m'avaient inspirées

les tendances un peu exclusives de mon fils
à une décision, à cet égard, n'est pas
urgente et le temps a été mûrie. Mais
j'ai avoué que je continue à être pénétré
de ce goût pour la spéculation pure,
s'affaissant et se consolidant chaque jour.
Je crains de n'avoir pas même la
ressource que mes concitoyens, pour votre fils
François a cherché dans le monde littéraire,
d'un dérivatif vers l'histoire ou l'une des
sciences sociales. Étienne n'a pas, jusqu'ici
du moins, le sens de la forme littéraire;
il affecte de ne voir dans les études historiques
qu'un objet de mémoire, qu'il désigne un peu
et, bien qu'il paraisse relativement mieux
dominé pour les sciences mathématiques ou physiques,
il déclare ne pas s'y intéresser, et n'en
faire que par nécessité. Les idées seules
l'attirent, débarrassées des réalités et dégagées
de toute considération utilitaire. Or, cela il

n'y a guère, en effet, d'abandonnement possible que
dans la carrière de l'enseignement philosophique.
Et si n'y résignerai, si le fait. Mais comme
j'entends les philosophes de même répéter
que leur esprit se fatigue à spéculer à vide,
et comme j'ai vu rendre compte que la philosophie
peut, avec goût, pénétrer les disciplines spéciales,
je souhaiterais fort que mon grand garçon se
médiât, du moins, une partie de sorte sur la
vie concrète. Il y avait tant à faire pour un
esprit, dans le sens philosophique, dans nos
disciplines juridiques ou économiques! Mais
Étienne n'est pas disposé à se limiter aux hommes,
il semble vouloir de se limiter aux hommes,
à leurs intérêts à leurs passions. En regard à
cette riproque, comme l'instinct de la vérité
semble peut-être à l'aiguille, certainement
vers la biologie, où il me semble que les
recherches philosophiques aient encore une place
importante à prendre. Mais y arriverai-je?
En tout cas, si la préparation à la licence peut
à l'acquisition, de philosophie, peut-être reste la
part principale, la philologie supérieure, dont
avec un peu de fortune, pourrait être un échelon fort
utile, surtout pour Étienne, qui - peut-être - en
raison de sa primitive formation à l'allemand -

manque tout-à-fait d'aisance et de souplesse dans son style français. Malheureusement il n'a pas fait de grec, ayant choisi l'Alphabet grec Latin & sicules. Et si n'ai pu suppléer à cette lacune cette année où il a tenu à se mettre à l'anglais. Et puis si l'aurais décidément trop jeune, l'année prochaine pour l'envoyer à Paris avec quelque régime de ni que ce soit. Mais serons bon sans doute vicieux à la préparation, sur place de la lecture philosophique, qui régit d'ici un excellent maître, mais gagnera du temps et pourra servir un peu les lois.

J'ai son par le jeune d'arriver combien entre fils d'un goûtant la ni militaire et s'ait et savoir s'il s'en apprécie de l'air. Quel charme caractère et assure d'expliquer l'antique de sa la plus humaine influence! Voilà des mots, comprendre la ni et notre rôle ce monde! Ils sont et est vrai les qualités rares et qui on ne savait se donner.

On en sent tout le prix autant que le besoin en peu d'une broche d'experts sur humeurs diverses, aux tendances parfois opposées. Et est un peu notre lot de puis que nos yeux notre notre jeunesse et s'en averse les individualités. Il peut presque à chaque un direction propre. Etienne le mot de moins les sentes sont bonnes. Après une taine long temps - à l'issue de tous les symptômes de l'année - Michel est enfin entre un vrai comble. Et s'il est encore à manger il a pu reprendre la ni normale. Sa coté de stabilité. Les nouvelles sont toujours peu satisfaisantes. C'est un dilemme, qui peut

Le langage de ce jeune homme est si différent de celui de son père et de son grand-père qu'il est difficile de le reconnaître. Il est si différent de celui de son père et de son grand-père qu'il est difficile de le reconnaître.